

Mieux comprendre l'IGMVSS : Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel

Afin de faciliter la compréhension de l'Initiative de la Grande Muraille Verte, le CARI pose trois questions à Elvis Paul N. Tangem, Coordinateur IGMVSS - Commission de l'Union africaine, Addis Abeba (Éthiopie).

De nombreux acteurs parlent encore de la GMV comme d'un couloir d'arbres qui freinerait l'avancée du désert. Quels messages clés proposeriez-vous pour balayer cette idée reçue ?

L'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (IGMVSS) est un programme Panafricain lancé en 2007 par l'Union Africaine (UA). Son but est de lutter contre la dégradation des terres et la désertification au Sahel et au Sahara, de renforcer la sécurité alimentaire et d'aider les communautés à s'adapter au changement climatique. L'initiative a évolué pour devenir un programme régional durable d'aménagement du territoire.

L'idée initiale était de construire ce couloir d'arbres pour arrêter l'avancée du désert. Mais le concept a considérablement évolué. Cela dit, cette image de mur végétal était un moyen d'illustrer l'idée générale du projet, mais d'une manière trop simpliste. Les intentions ont toujours été la gestion durable des ressources naturelles, de lutter contre la dégradation des terres et la désertification au Sahel et au Sahara.

La vision d'une Grande Muraille Verte en Afrique est une métaphore qui modèle en fait une mosaïque d'interventions dans l'utilisation durable des terres et les pratiques de gestion des terres communautaires.

En tant que coordinateur, qu'attendez vous de l'implication de la société civile du Sud et du Nord dans cette initiative?

La Grande Muraille Verte offre l'opportunité de changer la donne en Afrique, avec la possibilité de renforcer la résilience locale face au changement climatique, de préserver le patrimoine rural et d'améliorer les moyens de subsistance des populations locales.

L'initiative offre une occasion unique pour les intervenants issus des quatre coins du monde de collaborer ensemble. La dégradation des terres et le changement climatique sont des défis mondiaux qui nécessitent l'intervention de tous les acteurs au Nord comme au Sud.

En tant que coordonnateur du programme à la Commission de l'Union africaine, je souhaite voir une étroite collaboration entre les ONG et les organisations de la société civile du Nord et du Sud. Ces liens, ces partenariats solides sont essentiels pour faire face aux défis énormes qui nous attendent. Nous devons donc

Elvis Paul N. Tangem, Coordinateur de l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (IGMVSS) - Commission de l'Union africaine, Addis Abeba (Éthiopie)



" Il est nécessaire de corriger l'image que beaucoup ont de l'IGMVSS. Ce n'est pas un couloir d'arbres de 7000km de long par 17km de large s'étendant de Dakar à Djibouti, mais bien une mosaïque d'interventions ! "

développer des approches et des objectifs communs pour que chacun puisse apporter sa contribution.

Qu'est ce qui vous enthousiasme et qui constitue votre engagement personnel dans cette initiative?

Dans un premier lieu, c'est ma passion pour les systèmes écologiques durables qui me guide et me porte : j'aime voir l'homme et la nature interagir de manière gagnant-gagnant.

Ma seconde motivation est l'intérêt d'utiliser mon expérience personnelle du Sahel. J'y ai travaillé pendant 5 ans dans le domaine politique et diplomatique et je pense que les dirigeants politiques ont besoin d'être guidés par les techniciens, dans l'optique de formuler les lois et de mettre en place les politiques publiques appropriées. Je fais partie de ces techniciens et je suis fier aujourd'hui d'accompagner l'Union africaine, l'institution politique la plus élevée sur le continent, dans la mise en œuvre de l'IGMVSS.

Retrouvez toutes les actualités du CARI sur notre site internet et notre page Facebook !